

Discours du 8 mai 2019

Nous faisons mémoire aujourd'hui des hommes et des femmes qui ont donné leur vie pour notre pays et pour notre liberté. Le 8 mai 1945, à 15h00, les cloches de la cathédrale Notre-Dame, et celles des églises du monde entier, ont sonné la fin de six ans de conflits qui ont fait plusieurs dizaines de millions de morts. Ne les oublions pas.

Aujourd'hui, aux côtés d'autres soldats, bien vivants ceux-là, - admiratif de ces soldats du feu - permettez-moi de faire mémoire du dramatique incendie qui a frappé notre cathédrale et qui marque déjà l'histoire de notre pays. Je m'appuierai pour cela sur les propos d'un académicien, François CHENG, lors d'une récente interview.

Vous le savez sans doute, en dépit de ses charpentes d'un bois plus que millénaire, Notre-Dame n'avait jamais véritablement connue d'incendie en 850 ans. Et tout d'un coup, ce 15 avril 2019, à 18h50, des

flammes ont jailli de ses entrailles et sont montées jusqu'au ciel avec une fureur stupéfiante.

Une intense et étrange émotion s'est alors emparée de chacun de nous : Certains hilares aux premières fumées, puis hagards dès l'embrassement de la flèche, ont été très vite consternés par le drame qui se jouait sous nos yeux. Au cours de ces heures angoissantes, pendant que les plus vaillants risquaient déjà leur vie dans un terrible combat, le cœur du vieux coq gaulois que nous sommes s'est réveillé de sa torpeur et a ouvert les yeux à la grave réalité d'un feu païen qui détruit tout. La prière est alors devenue l'arme de beaucoup !

Était-ce là le prix à payer, pour que Paris, la France et même l'Europe, puissent se réconcilier avec leur passé ? Était-ce là le prix à payer, pour que les hommes et les femmes de ce pays se retrouvent dans une fraternité nouvelle ?

Sidérés, désespérés, nous avons été surpris de voir notre émotion partagée par les autres, par tout un peuple et par le monde entier. Oui, nous avons été

entraînés irrésistiblement dans une communion universelle. Ne l'oublions jamais ! Après avoir montré au monde, si tristement, et pendant des mois, les violentes fractures de notre pays, le peuple de France a goûté ce soir-là à une mystérieuse communion. Cette unité, qu'un message présidentiel n'aurait probablement pas réussi à renouer, Notre-Dame l'a accompli sous nos yeux, en se donnant elle-même, à l'image de son fils sur la Croix. Bien sûr, à Stan, nous savons que la Mère de Dieu veille sur nous. Nous savons que Marie, comme elle l'a déjà fait tant de fois au fil des siècles, en France... nous savons bien que Marie peut redonner foi et espérance à notre cher et vieux pays.

Dans cet incendie victorieusement combattu, notre peuple a trouvé une révélation : C'est ce monument-là, et pas un autre ; c'est ce lieu de culte chrétien ; c'est cette cathédrale qui incarne notre âme commune ! Chargée de spiritualité et d'histoire, ce monument est fait de pierres vivantes... parce qu'il est fait de notre chaire et de notre sang... parce qu'un cœur n'a jamais

cessé d'y battre en son sein. Ce monument voué au culte chrétien, est fait de pierres vivantes qui crient et appellent au sursaut et à la foi ! Comprenez-vous cela ? Ce lieu extraordinaire, où se réunissent la prière, la beauté et la vérité humaine, c'est l'honneur de la France. Notre-Dame n'est pas seulement notre âme commune, elle est l'honneur de la France.

Notre-Dame est l'Église-Mère au milieu de nous... une mère aimante. Oh, nous savons tous ce qu'est l'amour maternel, c'est naturel et normal. On en jouit, on en profite, on en abuse souvent, mais sans trop sans soucier. Et puis un jour, soudainement, cette présence maternelle nous est arrachée : par la guerre, les flammes, la maladie ou la vieillesse. Alors on est plongé dans une tristesse et un regret infinis. Alors on se dit qu'il y a tant de choses qu'on aurait pu lui dire, à cette mère chérie, tant de choses qu'on n'a jamais faites ! On ne lui a même jamais dit, ou pas assez, « je t'aime », et maintenant c'est trop tard... Ce sentiment de trop tard, nous a saisi au moment où la

flèche de Notre-Dame s'est transformée en torche et s'est brisée. Un cri d'effroi nous à saisis : nous l'avons tous entendu ! Notre-Dame va partir sans qu'on ait le temps de lui dire adieu...

Au petit matin, les yeux encore embués de larmes, nous étions rassurés : Notre-Dame est sauvée. - Merci Messieurs ! - Dès l'aube, dans les fissures des tours, à travers la voute percée, le soleil est venu éclairer la vierge et l'enfant reposant paisiblement sur son sein. Le cœur de Paris n'a pas été touché... les murs tiennent bon. Les trésors sont toujours là, baignant au milieu de l'horreur des poutres calcinées... et au fond de la nef, la croix dorée, lumineuse, qui nous appelle à avancer... à enfanter un autre monde, à réconcilier la France et l'Europe avec le monde, comme au lendemain de la guerre.

Mes amis, ne soyons jamais oublieux de notre histoire. Apprenons à lire les signes des temps. Soyons plein de gratitude et restons fidèles à notre bien commun. Méditons l'exemplaire engagement et le courage de ceux

qui ont donné leur vie pour défendre notre mère, notre pays et notre foi... et à notre tour, levons nous !

Vierge Marie, au cœur de la Cité

Nous vous prions pour cette ville capitale.

Vous, l'Intacte, gardez-lui la pureté de la foi !

Vierge Marie, depuis ce bord de Seine,

Nous vous prions pour le pays de France.

Vous, Mère, enseignez-lui l'espérance !

Vierge Marie, vers ce haut lieu de chrétienté qu'est la Cathédrale,

Nous vous prions pour tous les peuples de la terre.

Vous, pleine de grâce, obtenez qu'ils soient un dans l'Amour.

Pape saint Jean-Paul II.

*Prière prononcée au pied de
la statue de Notre-Dame de
Paris, le 30 mai 1980.*

Prière du Sapeur-Pompier

*Seigneur, me voici devant toi,
moi sapeur-pompier.*

*Donne-moi la force d'être toujours disponible
pour aller aider et secourir les personnes
en difficulté ou en danger.*

*Qu'en toute personne qui crie à l'aide
je vois l'image du Christ Jésus
et mon prochain à secourir.*

*Si l'angoisse me prend devant
L'ampleur d'un sinistre,
donne-moi le courage d'un vrai soldat du feu,
prêt à lutter pour assurer la sécurité de tous.*

*"Sauver ou périr", telle est notre devise,
Seigneur, fais que je puisse sauver beaucoup
de personnes sans m'enorgueillir,
même au péril de ma vie.*

*S'il fallait périr, reçois-moi dans ta lumière,
Seigneur Jésus, toi qui a péri pour nous sauver.*

PRIERE POUR LES MORTS DE LA GUERRE

Seigneur, Dieu de bonté et de miséricorde, toi qui nous as envoyé ton Fils Jésus-Christ pour nous apporter le Salut de la vie, prends pitié de tous nos frères, que tu as appelés à toi dans les circonstances tragiques de la guerre !

Nous te prions pour ceux qui t'ont connu, aimé et servi : donne leur ce que, de toute la force de leur espérance chrétienne, ils ont tant désiré durant leur séjour ici-bas.

Nous te prions pour ceux qui ne t'ont pas connu, mais qui t'ont cherché toute leur vie dans l'inquiétude et l'angoisse de leur âme, et qui ne t'ont trouvé que dans la mort.

Nous te prions enfin pour ceux qui ne t'ont ni connu, ni même cherché, et que, cependant, tu n'as cessé d'aimer. Ils t'ont quand même servi, en faisant loyalement et courageusement leur devoir jusqu'à l'ultime sacrifice.

Prends pitié, Seigneur, des uns et des autres !
Ils sont tous tes enfants. Donne-leur à tous la Vie éternelle dans la lumière et la paix. Amen.

*J'ose encore te demander de bénir ma famille
qui souvent s'inquiète quand*

Je suis en service.

*Que Sainte Barbe, notre patronne,
protège mes compagnons et moi-même.*

Amen.